La collection Ciné voyage *s'adresse autant aux amoureux d'une ville, d'une région ou d'un pays qu'à ceux du cinéma. Grâce à ce livre d'un genre nouveau, ils pourront regarder différemment des lieux familiers ou en découvrir de méconnus, au travers des mises en scènes de réalisateurs de toutes nationalités. La filmographie proposée aborde tous les genres et toutes les époques sans pour autant se vouloir exhaustive.*

Les ouvrages de Ciné voyage *sont conçus sur le même modèle : un essai écrit dans un style personnel, plusieurs cartes permettant de situer les lieux de cinéma évoqués (illustrées avec des captures d'écran de scènes mythiques) et des index très complets donnant la possibilité au lecteur d'entrer dans ce livre comme il le souhaite : par film, par réalisateur ou par lieu.*

Milan

mis en scènes

Olivier Goujon

espaces & signes

Sommaire

Une ville en mouvement 9
- La griffe du néoréalisme 10
- Milan, locomotive du miracle économique 14
- Le *Mezzogiorno* en marche vers Milan 16
- Elle court, elle court la lutte des classes ! 18

Puissance et gloire 23
- La violence décadente des élites 23
- Le fascisme, un passé difficile à regarder 26
- La bourgeoisie prend ses quartiers 28
- *Sua Emittenza* : la finance prend le pouvoir 31

Terreur et *Malavita* à la milanaise 35
- Si Milan tombe, l'Italie tombe 35
- Le grand mélange des genres 38
- La naissance du néo-polar italien 39
- Vallanzasca, bandit mythique 41
- Milan, Chicago d'Europe 42

Milan ville-mode, ville-monde 46
- Sur les podiums, ça défile 47
- L'emprise internationale des Gucci 50
- Une ville à boire 52
- Skyline avant-gardiste et ville moyenne 55
- La ville, le sport et le cinéma 57

Lacs et villas des quatre saisons 59
Les jardins de Milan 60
Pavie, Bergame, Mantoue balade provinciale 63
Des lacs pour toutes les classes 65

Cartes 69
Lieux incontournables 70
Rocco et ses frères de Luchino Visconti 72
Call Me by Your Name de Luca Guadagnino 73
Milan, capitale de la mode 74
Les lacs 76

Index des films 78

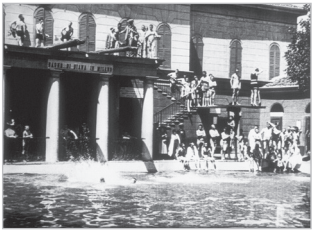
Index des réalisateurs 85

Index des lieux 88

Table des illustrations 95

Une ville en mouvement

Milan est en mouvement. Milan est *le* mouvement. C'est sa marque ! Une marque que l'on retrouve dans tous les films depuis 1896, lorsque les frères Lumière découvrent la capitale lombarde et y font tourner plusieurs courts-métrages consacrés aux activités de loisir de la ville. *Bains de Diane* filme les plongeons des Milanais à la piscine de porta Venezia (aujourd'hui disparue), tandis que *Milan : les canotiers* s'intéresse aux rameurs du quartier des Navigli et *Défilé de cyclistes* à une course de vélos. Le plus célèbre, *Place du Dôme*, tourné au pied du Duomo a d'ailleurs été magnifiquement restauré et colorisé. Les frères Pacchioni s'intéressent eux aussi à la vie quotidienne des Milanais. *Il finto storpio* (1896) suit les pérégrinations d'un faux mendiant





sous les murailles du château des Sforza. En 1901, ils réaliseront un long plan qui constitue un exceptionnel documentaire de la vie artistique de Milan en suivant les mouvements de foule qui accompagnent les funérailles de Giuseppe Verdi dans *Funerali di Giuseppe Verdi a Milano*.

En 1932, Mario Camerini réalise le premier succès du cinéma parlant et lance Vittorio De Sica, l'une des plus grandes stars du cinéma italien. Tourné en extérieur, entre les commerces de la via Cordusio, la piazza del Duomo et les rives du lac Majeur, *Les Hommes, quels mufles !* met en scènes la rencontre d'une jeune employée de parfumerie et d'un chauffeur un peu filou. Utilisant Milan comme un lieu romantique où s'épanouissent la vie et les amours de la nouvelle classe moyenne, le film fait exception à la règle des *telefoni bianchi*, ces comédies tournées en studio, à travers lesquelles le fascisme entend promouvoir une Italie moderne. L'effet comique, préfigurant la grande comédie italienne des années 60, provient des malentendus et des quiproquos : rendez-vous manqué à l'auberge du Lac, mensonge du chauffeur laissant croire que la voiture qu'il conduit lui appartient, etc. Pourtant, l'œuvre qui va définitivement installer Milan parmi les grands du cinéma est encore à venir…

La griffe du néoréalisme

Chronique d'un amour (1950), premier long-métrage de portée internationale tourné à Milan, est l'œuvre d'un débutant nommé… Michelangelo Antonioni. Un mari industriel enquête sur le passé de son épouse qui vient de retrouver son premier amour. La trame du film est issue de la tradition italienne du mélo d'avant-guerre. Antonioni la renouvelle en

lui donnant la tension d'un thriller. Les protagonistes semblent étouffés par un destin implacable et par la monumentalité du centre historique filmé longuement dès le générique. Le Duomo, la piazza della Scala (où la belle Paola interprétée par Lucia Bosé aperçoit l'homme de son passé) et l'architecture rationaliste des années 30 (le palazzo Montecatini ou la casa Feltrinelli) ancrent *Chronique d'un amour* dans la modernité. Mais la périphérie, dont le film retient les espaces déserts et l'horizontalité des *cascine,* ces grandes fermes lombardes, lui fournit un contrechamp à la fois romantique et inquiétant. C'est donc la géographie et l'architecture qui séparent les espaces et non les cheminées des grandes fabriques ou la condition sociale. Et plutôt que d'opposer frontalement les univers, Antonioni installe une continuité, passant de l'un à l'autre par les voies naturelles de communication : la tangenziale (le périphérique milanais) menant à l'Idroscalo, le grand parc où les amants Paola et Guido évoquent leur passé ; la Paullese, la route du sud, où surgissent les deux bouteilles publicitaires géantes préfigurant le rôle essentiel de Milan dans le monde de la communication et de la publicité ; et enfin le Naviglio Grande reliant le quartier de la Darsena aux champs de céréales du pays de Pavie et au pont de Vermezzo où les deux comploteurs fomentent l'élimination du mari gênant.



Rocco et ses frères
de Luchino Visconti (1960)

L'épopée de la famille Parondi, débarquant à Milan pour prendre sa part du miracle économique milanais, est aussi une aventure à travers la géographie physique de la ville.

Stazione di Milano Centrale 1



Quartier de Lambrate 2





Via Feltre 3



Calvacavia Bacula 5

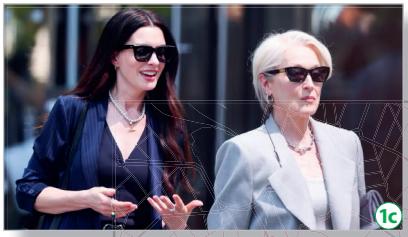


Maison du peuple, via Giovanni Bellezza 4



I Navigli 6

Milan, capitale de la mode





Quadrilatère de la Mode 1

Via Monte Napoleone, via della Spiga, corso Venezia et via Manzoni

Made in Milan, Martin Scorsese (1990)
House of Gucci, Ridley Scott (2021) 1a
Milano : The Inside Story of Italian Fashion, John Maggio (2023) 1b
Le Diable s'habille en Prada 2, D. Frankel (2026) 1c





